



PORTRAIT d'une rencontre /// BORDEAUX

La génétique du cœur

Nicolas Pérez est bien le fils de son père, Jean Pérez, passionné d'associatif. Aussi, quand le fils décide de créer Résilienfance, le père fait partie de l'aventure. Tout naturellement.

●●● « Je viens d'une famille de suractifs, confie d'emblée Nicolas Pérez, président et fondateur de Résilienfance. Mon père, aujourd'hui retraité de la SNCF, est lui aussi président d'une association. J'ai baigné toute mon enfance dans l'idée que donner de son temps pour apporter son aide fait partie de la vie. Je pense qu'il m'a transmis le virus. » Quand Nicolas a décidé, à son tour, de s'engager dans l'associatif, il savait qu'il pouvait compter sur le soutien paternel. « C'est quelque chose de formidable. Il fait partie des bénévoles qui gèrent la structure, me donne des conseils sur le plan administratif, recherche des financements, saisit également les opportunités de médiatisation pour

professionnels du monde animal : vétérinaires, éducateurs canins... » Deux actions ont particulièrement retenu l'attention de la Fondation. La première concerne des enfants polyhandicapés d'une institution spécialisée. Ils ont entre trois et dix-sept ans et sont profondément marqués par leur handicap : « Ils ne sont pas dans la verbalisation, souligne Nicolas Pérez. Nous n'attendons pas réellement de progrès, ce n'est pas en ces termes que notre action se définit. Par la présence d'un animal, un chien en l'occurrence, nous espérons surtout apporter un mieux-être. Je pense à une petite fille qui supporte de mieux en mieux la présence de l'animal, qui le caresse. C'est un geste simple et, pourtant, compte tenu du handicap, tout à fait remarquable. » La seconde s'adresse à des enfants atteints de déficience mentale. « Dans ce cas, nous utilisons un âne comme animal médiateur. L'objectif est de restaurer une sécurité affective et de permettre la structuration et la libération des émotions. » L'animal n'est pas une baguette magique, bien sûr, mais son pouvoir est grand....

▮▮ Par la présence d'un animal, nous souhaitons apporter un mieux-être aux enfants polyhandicapés. ▮▮

faire connaître notre action. Dès le départ, il m'a épaulé, ne serait-ce que pour la rédaction des statuts de l'association. Mes parents sont toujours présents, pour les petites et les grandes choses. Si j'ai besoin de quelqu'un pour transporter du matériel, je sais que je peux compter sur eux. » Bien sûr, les parents de Nicolas Pérez sont à l'origine de la candidature de Résilienfance aux Coups de Cœur de la Fondation. L'association fondée par Nicolas vient en aide aux enfants lourdement handicapés, en proposant des rencontres entre les enfants et des animaux. « Chez nous, indique-t-il, nous ne parlons pas d'animaux de compagnie, mais d'animaux médiateurs. Nous apportons une approche différente qui se traduit par un acte thérapeutique. Nos équipes sont constituées de psychologues cliniciennes associées à des

De l'activité pour deux temps-pleins

L'association Résilienfance existe depuis trois ans. Chaque année, son budget a doublé. En plus des bénévoles, deux équivalents temps-pleins sont employés aujourd'hui. La recherche des financements est donc devenue essentielle pour pérenniser son action.

